photo par Anna Blomme

Formée à l'Universität der Künste de Berlin, Lise Chevalier est une artiste plasticienne et poète dont la démarche se caractérise par la multiplicité des supports, le recours aux savoir-faire traditionnels et les projets à l'étranger. L'artiste créé en réciprocité avec le vivant une « Mythologie intérieure ». Les mégalithes côtoient les fougères, une « genèse végétale » se révèle dans ses encres, ses papiers et ses céramiques. Ses livres d'artistes et installations invoquent un rite vers un dialogue ininterrompu avec la nature.

Elle vit et travaille à Sète, elle a exposé à l'international : Auberge de France à Rhodes, Centre Culturel Métropolitain à Quito, Institut français à Kyoto, Palazzo Sant'Elia à Palerme, Künstlerhaus Bethanien à Berlin, Parkingallery à Téhéran.
En France, son travail est exposé au MO.CO. Panacée et à la galerie AL/MA à Montpellier, au musée Paul Valéry à Sète, à Topographie de l'art à Paris. Ses livres d'artiste sont publiés aux éditions *Méridianes* et aux éditions *Rencontres*.

Engagée pour la visibilité des femmes artistes, l'écologie, les échanges multiculturels, elle est la fondatrice de la résidence et du jardin d'artiste A.T.E.N.A à Sète.

Actuellement, elle mène des projets au Japon, dans les îles du Dodécanèse et en Sicile où elle créé à partir de savoir-faire traditionnels et artisanaux.

«La pratique de Lise Chevalier est multiple : poésie, photographie, peintures à l'encre, céramique, installations... Mais cette diversité est d'une cohérence exemplaire au service d'un onirisme de la nature. Pour mieux en appréhender le potentiel de rêve et de retour à sa propre nature humaine profonde, Lise Chevalier l'interprète au rythme de ses songes, de ses sentiments, de ses sensations.
Se départissant de toute rationalité, elle puise dans ses états intérieurs pour donner vie par ses gestes à des fragments d'une nature dont elle aura absorbé la puissance de vie et de mémoire.»

extrait Pauline Faure,
commissaire MO.CO. Montpellier

couverture Portfolio «Coraux» Indigo sur papier washi fabriqué par l'artiste à Kurotani, Japon, , 66 x 92 cm, 2023, photo par Anna Blomme

LE JARDIN

ANONYMES MONUMENT

REMONTER LA RIVIÈRE DE KUROTANI

PLATANAKIA

MAISON-MANIFESTE TÉLÉPATHIQUE

ARCHE

DÉLUGES

LA RED DE LA VIDA

GENÈSE VÉGÉTALE

MYTHOLOGIE INTÉRIEURE

MINDO

LE CHANT DES PLATANES

PORTFOLIO

EXPOSITIONS
(sélection d'expositions personnelles et collectives)

RÉSIDENCES
Kurotani, Rhodes, Palerme, Téhéran

PUBLICATIONS
éditions *Rencontres*, éditions *Méridianes*

ATELIER-JARDIN-Collectif A.T.E.N.A

GENÈSE VÉGÉTALE

Genèse végétale, triptyque, encre et pigment sur papier, 160 x 150cm, 310 x 150 cm, 160 x 150cm, exposition collective «Lisières», Chapelle du Quartier Haut, Sète, 2023 crédit photo Alain Arnal

MYTHOLOGIE INTÉRIEURE

« Sur le papier washi, fabriqué avec de l'écorce de mûrier au Japon, l'encre posée matérialise la fragilité du support qui se plisse autour d'elle. Les dessins à l'encre verte sont des indices de la Mythologie intérieure de l'artiste. Elle travaille par cycle de couleur, se confrontant à une simplicité de moyens à-même de faire resurgir un état mental pur. »

(extrait texte Pauline Faure, commissaire MO.CO)

SOL! La biennale du territoire #1 pas de côté, MO.CO. Panacée, Montpellier
initiée par Nicolas Bourriaud
exposition collective du 2 octobre 2021 au 9 janvier 2022
https://www.moco.art/fr/exposition/sol-la-biennale-du-territoire

Mytholgie intérieure, série de 20 peintures à l'encre sur papier washi, 40 x 30 cm 2018-2021
Le jardin, gants brodés, 26 cm 18 cm, 2019
crédit photographique Pauline Rosen Cros

LE CHANT DES PLATANES

EXPOSITION PERSONNELLE
«LE CHANT DES PLATANES»
Auberge de France à Rhodes, du 9 au 30 juillet 2022

Lise Chevalier a participé au premier séjour de résidence céramique organisé en 2019 par l'institut français de Grèce, en coopération avec la Région de l'Egée du Sud, le ministère de la Culture, l'École des Beaux-Arts d'Athènes, l'Institut français de Paris et l'Agence consulaire à Rhodes.

Les œuvres de l'exposition s'inspirent de l'expérience du séjour de la créatrice à Rhodes et de son apprentissage auprès du sculpteur et céramiste Kosta Neofytou qui lui a enseigné l'art céramique traditionnel ICARO de Rhodes. L'artiste présente une série d'œuvres créées entre 2019 et 2022 : peinture à l'encre, céramique, projection de dessins sur verre, poèmes.

Dans les trois salles de l'Auberge, les projets sont développés autour du mythe du Déluge et de l'Arche, de la forêt primaire et du volcan. Les références à la technique ICARO sont nombreuses dans son travail.

«Quel spectacle plus fascinant que celui de la mer Egée et de sa myriade d'îles pour ouvrir en nous-même une fenêtre mythique et tisser nos liens avec les éléments.» Lise Chevalier

crédit photographique : Melina Zografou, Maria Soroniati

partenaires du projet
Institut français de Grèce
Région de la mer Égée
École des Beaux Arts d'Athènes
Aide Individuelle à la Création DRAC Occitanie 2019
Ambassade de France en Grèce
Auberge de France à Rhodes
Ministère de la culture (GR)
PROTOUR

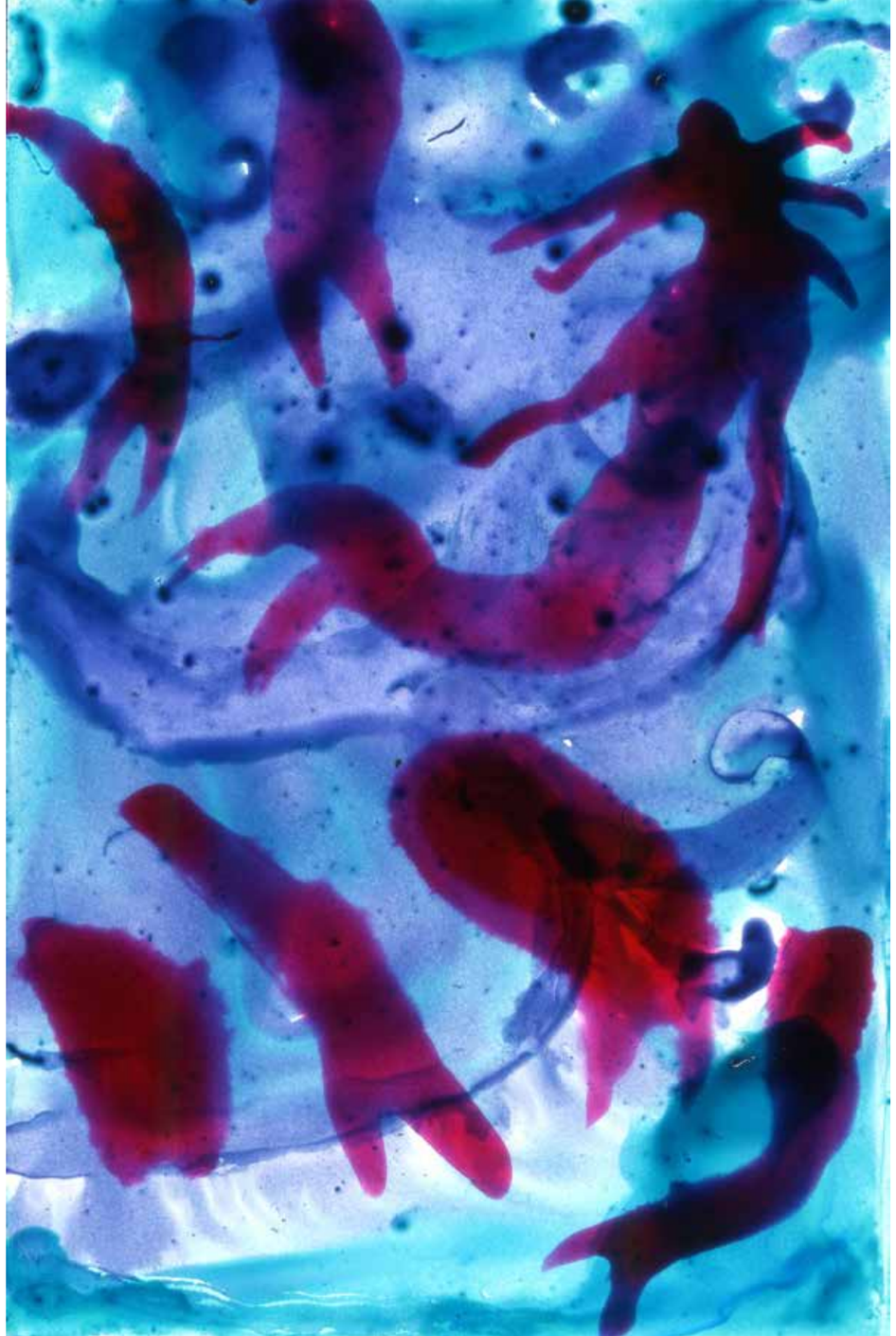
Les tortues de Kastelorizo
Céramique sonore, engobe sur grès,
32 cm x 26 cm, 2022
Bande sonore à partir des enregistrements sur l'île de Kastelorizo, 3min
Création : Bololipsum, musicien
Sculpture en collaboration avec Marie-Claire Esposito, céramiste

Myhtologie intérieure
encre et oxyde de fer sur papier,
28 cm x 38 cm, 2022

photo par Maria Soriniati

photo par Melina Zografou

ARCHE



ARCHE
2020

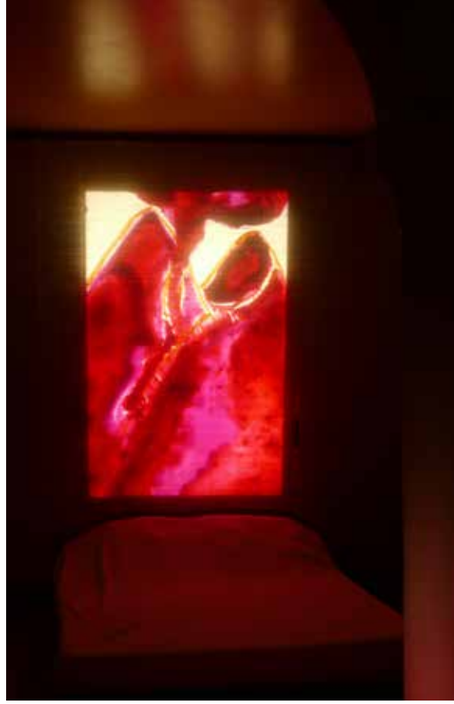
Carroussel de 80 diapositives
encre sur verre projeté

Dans l'Arche, durant la traversée de 40 jours et 40 nuits :
A quoi rêveront les hommes ?
Quelles images aimerions-nous emporter du monde ?
Où dormiraient les animaux ?
Que verrions-nous à travers les fenêtres ?
Qu'entendrions-nous?
Quelle musique inventerions-nous ?

J'ai dessiné le soir, à la lumière d'une lampe, sur des cadres de diapositives en verre avec de l'encre.
Les couleurs se révèlent par la lumière du projecteur diapositive.

Je projette ces «vitraux» le temps d'un caroussel (80 diapositives).

gauche : projection Auberge de France à Rhodes
photo par Maria Soriniati
droite : projection dans une chambre



PLATANAKIA

En mémoire du merveilleux
Exposition hommage à Jean-Luc Parant
musée Paul Valéry, Sète, 2023

«Tout est loin pour briller : le soleil est au fond du ciel, nos yeux au fond de nos orbites, et les visions de Lise Chevalier au fond de ses empreintes en terre cuite et peinte. Mais même ses pensées qui sont si loin qu'elles ne sont plus visibles, brillent au fond de son cerveau. Quand le soleil passe de l'autre côté de la terre, tout est près, comme si tout revenait se fermer dans le ciel, et se mettait alors à notre portée comme nos yeux quand ils reviennent se blottir sous nos paupières et y retrouver leur taille réelle.»

extrait texte de Jean-Luc Parant pour Lise Chevalier
«L'empreinte de l'oeil » 2022

Le soleil
cercle de 7 Platanakias et écriture manuscrite
170 x 160 cm
branche de platane de Rhodes, corde de pêcheur,
cire, céramique (empreintes du pouce de l'artiste émaillées avec la technique grecque I.C.A.R.O)

MINDO

forêt primaire, Equateur
Encre sur papier washi, 350 cm x 285 cm, 2021

Lors d'un voyage en Equateur, j'ai marché dans une forêt primaire.
Je n'ai rien compris, je n'avais rien à faire là.
J'ai peint à mon retour pour tenter de revoir la forêt, plonger dans le chaos végétal et m'y frayer un chemin.

Dans l'atelier
crédit photo : Aurélie Carnac

Comme un fleuve qui déborde
Topographie de l'art, Paris (3)
commissariat : Jean-Luc Parant et Kristell Loquet

Sète-Palerme
Chappelle du Quartier Haut, Sète, 2022
commissariat : Federica Fruttero

photographie page précédente détail MINDO, photo par Maria Soriniati

OUTRE NATURE

Institut français de Kyoto 2020

« *Outre-Nature* est une exposition en hommage à Pierre Soulages, organisée à Kyoto dans le cadre du centenaire de l'artiste récemment décoré de l'Ordre du Soleil levant.

Originaires d'Occitanie et du département de Kyoto, des artistes et des artisans inspirés par la nature ou par l'œuvre du maître du noir dialoguent à travers leurs créations.

Le thème de l'arbre et de ses ramifications abstraites est au centre de cette exposition qui mêle les arts plastiques, la calligraphie, la céramique, le papier washi et la soie. »

Matthieu Séguéla, historien de l'art,
commissaire d'exposition

https://www.institutfrancais.jp/kansai/fr/agenda/exposition/

Mythologie intérieure, encre sur washi, 30 x 40 cm, 2019-2020

avec les oeuvres de :
Pierre Soulages (lithographie 1957)
Yukako Matsui (encre sur papier washi Benoît Dudognon)
Masaru Okada (céramique)

MAISON-MANIFESTE TÉLÉPATHIQUE

série de 8 peintures à l'encre sur washi, 100 x 70 cm, 2021

crédit photographique : David Huguenin

Exosition personnelle «Maison-Manifeste télépathique», galerie AL/MA, 2021

« A l'ère où les arbres deviennent sujets de droits, où la notion d'un règne minéral entre dans les consciences, ces mégalithes racontent notre lien à la Terre. Nous aimerions les entendre parler, savoir les écouter, imaginer la chanson du « Chœur des pierres », les voir danser, y saisir notre reflet. Disposées comme des flèches tournées vers le ciel, elles sillonnent la région calcaire où j'ai grandi. Ma quête de ces pierres d'origine s'est étendue lors de voyages vers Carnac et l'île volcanique de Nisyros en Grèce.

Lever les pierres est un acte primordial d'une force incomparable. Suivre leur trace m'a menée vers le récit d'une Maison-Manifeste télépathique (appelons télépathie, la modification de notre pensée pour qu'elle communique avec le vivant, le non-humain). Une maison natale, vivante, poétique et nécessaire pour habiter le monde.»

Ce qui m'attire, c'est le lien entre le pli du papier et les plis de la pierre, entre la masse minérale et la finesse du papier japonais. Dans mes encres, je m'intéresse au phénomène psychologique de la paréidolie : le fait de voir surgir des figures dans des formes abstraites (comme lorsqu'on observe les nuages). Je tente de me maintenir dans cet « état» visuel. Il ne s'agit pas de donner figure aux formes, mais de garder l'espace «trouble» du regard : quand on regarde les pierres, on cherche des signes dans leurs plis, on plisse les yeux aussi, on ne peut s'empêcher de les toucher, les plis de nos mains se confondent. Comme la main qui a taillé le biface. On cherche à comprendre, et c'est là que l'on imagine. »
Lise Chevalier

Photographie David Hoguenin

DÉLUGES

diapositive argentique couleur, acropole de Lindos, île de Rhodes, 2019

Dans le cadre de l'exposition collective «This Is The Girl» et de la publication «Déluges» aux éditions *Méridianes*, 2019

«Lise Chevalier montre le travail qu'elle a accompli dans l'île de Rhodes, l'hiver dernier, où elle était en résidence pour y apprendre une technique locale de céramique traditionnelle auprès d'un vieux maître.

Elle y a poursuivi ses recherches d'écriture poétique autour du thème du Déluge, entre ciel et mer, murs de forteresse et rocher légendaire propice aux plongées sportives, sinon initiatiques : hic Rhodus, hic saltus ! (ou salta si on aime la danse) Lise y fait allusion dans son poème. Le climat de l'ile déserte et battue par la pluie ne pouvait que l'aider à reconnaître le chemin des sources et des grands mythes en y inscrivant sa mythologie personnelle.

Chez elle, l'œuvre se fait dans l'approche métaphorique de la Nature, du mystère de la création et de la vie, en des moments d'échanges intimes. Et se déplie à partir de soi, comme le livre avec ses rabats, secrètement autoréférentiel.*»

* Geneviève Breerette, critique d'art
(extrait texte Elles toujours entre...)

Déluges
série de 11 peintures à l'encre sur papier, 30 x 40cm, 2019
barque en branches de platane tressées, 164 cm x 40 cm

This Is The Girl, exposition collective
Chapelle du Quartier Haut, Sète

crédit photographique Petra Tomaskovikova

LA RED DE LA VIDA
(le tissu du vivant)

«La Red de la Vida» Centre Culturel Métropolitain de Quito, 2019, avec Michael Arantes Müller et Reinhardt Stangle

Fougères cathédrales
ensemble de 20 photographies argentiques noir et blanc,
tirage encre pigmentaire sur papier, 2018
fougères du jardin botanique de Berlin

«La „Mythologie intérieure" de Lise Chevalier, exprimée dans des images dessinées aux diverses nuances colorées et en dialogue avec des objets en céramique, des photographies et des éléments trouvés (pierres), regroupe des „témoignages" artistiques, qui résultent d'un voyage en Soi. Ces oeuvres invoquent l'unité entre l'art, la nature et la spiritualité.»

extrait texte Christoph Tannert (directeur Künstlerhaus Bethanien, Berlin)

«La Red de la Vida» Centre Culturel Métropolitain de Quito, 2019
invitation ambassade de France et d'Allemagne en Équateur
Installation-balade le long de trois salles du musée

Prémices d'une ère télépathique leporello, tirage encre pigmentaire sur papier, 450 cm x 20 cm (recto verso), 2018
Mythologie intérieure, ensemble de peintures à l'encre sur washi, 40 x 30 cm, 2014-2019
Les chevaux, encre sur papier, 310 cm x 100 cm
Paesina, projection de diapositive sur schiste,
32 cm x 24 cm, 2016
La cinquième saison, texte, 2018

RÉSIDENCES & PROJETS À L'ÉTRANGER

Je mène actuellement plusieurs projets à l'étranger : en Sicile, dans l'archipel du Dodécanèse et au Japon autour des savoir-faire traditionnels et artisanaux :
la céramique, le papier washi, l'artisanat lié au corail (à venir)

Je travaille pendant plusieurs années en partant à la rencontre d'artisan.es pour me former à des techniques et connaître l'histoire des traditions.
Je prends le temps de tisser une histoire, recevoir ce que les artisan.es désirent me transmettre, et développer ces techniques dans ma création. C'est dans la curiosité, l'entente et l'effort réciproques que nos chemins se joignent. Ces espaces de rencontres ouvrent alors un champ d'exploration, de grande liberté et de transformation.

KUROTANI JAPON, 2023

Résidence à Kurotani, village de papetier.ères, Japon, été 2023
apprentissage de la fabrication du washi
projet en cours : «Remonter la rivière de Kurotani»
avec Madame Yamashiro et Monsieur Hayashi

Avec le soutien du Conseil régional Occitanie
Dispositif création d'oeuvre d'art, 2022

«Remonter la rivière de Kurotani»
travail en cours à l'atelier

transparences, inclusion de branche de mûrier
page précédente : série de 21 peintures (extrait) indigo sur washi fabriqué par l'artiste à Kurotani, 92 x 66 cm, 2023

photos à l'atelier par Anna Blomme

RHODES, GRÈCE, 2019

Lise Chevalier et Kostas Neofytou
2019

portrait de Kostantinos Neofytou
par Lise Chevalier,
diapositive couleur argentique
2021

Ancienne usine céramique de fabrication I.C.A.R.O
atelier Kostantinos Neofytou, Faliraki, Rhodes

Auberge de France à Rhodes
rue des Chevaliers

atelier de Kostantinos Neofytou
deux mois d'apprentissage de la
céramique traditionnelle rhodienne
2019

Résidence sur l'île de RHODES , Institut français de Grèce
en collaboration avec l'Auberge de France à Rhodes
transmission de savoir-faire céramique traditionnel I.C.A.R.O
2019

Invitée par l'Institut français d'Athènes en collaboration avec l'Auberge de France à Rhodes et l'école des Beaux Arts d'Athènes, j'ai appris la technique du décor sur céramique traditionnel I.C.A.R.O. (Industry of Ceramics of Rhodian-Oriental Art) propre à cette île auprès d'un maître céramiste et artiste, Kostantinos Neofytou, parmi les derniers dépositaires de ce savoir-faire.

«Dans les motifs des céramiques, je lis des paysages. L'entrelacement des végétaux, les harmonies colorées éclatantes, les sujets mythologiques sont des sources d'inspiration incomparables. Dans l'atelier, le temps s'écoule comme un sablier étiré. Je pense à l'entrée de Rhodes, aux deux colonnes tels deux cyprès découpés dans le ciel. Je pense aux falaises de Lindos, aux chevaux fougueux et aux femmes oiseaux. Ces images et récits se mêlent à ma «mythologie intérieure».

crédit photo Melina Zografou

(fragments) réalisation de céramiques pendant l'apprentissage en résidence
émaux sur faïence et sur émail / assiettes d'après la tradition rhodienne
couleurs I.CA.R.O

PALERME, SICILE, 2022

Invitée en résidence au Palazzo Sant'Elia (fondation Sant'Elia) à Palerme, j'ai créé en immersion dans le jardin botanique de Palerme autour des arbres (Ficus Magnolia, Ceiba Speciosa et Dragonnier) tout en menant des recherches sur la représentation des végétaux dans les mosäiques byzantines (cathédrale Monreale) et dans les céramiques palermitaines (village de pottiers Santo Stefano Di Camastra)

Prochaines recherches en Sicile :

En 2025, dans le cadre d'Agrigente Capitale Italienne de la Culture, je suis invitée en Sicile cette fois à Sciacca pour trois mois de résidence autour du corail rouge de Méditerranée et de l'artisanat qui lui est lié (joaillerie). Je me forme actuellement à la plongée sous-marine à Sète pour pouvoir observer les coraux dans l'espace sous-marin.

Les ficus magnolia géants de Palerme incarnent une force inversée : de leurs branches plongent leurs racines qui viennent s'ancrer dans la terre et former des troncs. Nos yeux observent sans pouvoir cerner ce réseau racinaire vibrant.

Fleur byzantine, encre sur papier Arches BFK Rives, 76 x 56 cm, 2022

Exposition Biennale BAM
commissariat Federica Peyrolo
Palazzo Sant'Elia, Palerme
festival d'art contemporain SLA Sète Palerme

Le grand ficus étrangleur du jardin botanique de Palerme
Ensemble de 12 photographies argentiques noir et blanc, 30 x 40 cm
Fleur byzantine, Racines de dragonnier
encre sur papier Arches BFK Rives, 76 x 56 cm, 2022

Les fleurs du déluge, Palmier, Dragonnier fleur byzantine, Ceiba speciosa
ensemble de cinq peintures à l'encre sur papier Arches BFK Rives, 30 x 40 cm, 2023

Racines, encre sur écorce de bambou géant du jardin botanique de Palerme
ensemble 115 cm x 38cm

TÉHÉRAN

PLATEAUX ROOF TOPS
2008
photographie, écriture, dessin
résidence de deux mois : Parkingallery Téhéran

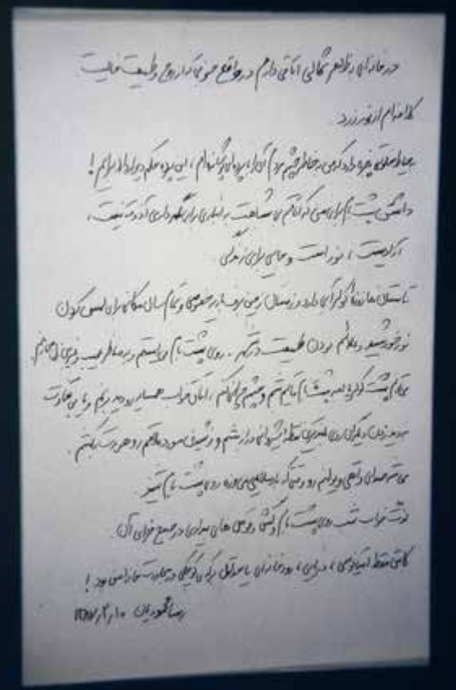
exposition : Université des Arts, Berlin, Parkingallery, Téhéran

Ce projet a été réalisé lors de deux voyages de toit en toit à Téhéran en 2008, sur une invitation en résidence à Parkingallery à Téhéran.

Dans une urbanisation très dense, apparemment inhabités même si ces espaces offrent une vue fantastique et une surface plate praticable, les toits ont la particularité d'être des lieux semi-privés, semi-publics. On y va pour étendre le linge, installer les plats (les antennes satellites), avoir une rencontre romantique... Derrière un vide apparent, plein de scènes sont à observer : un homme partage son toit avec un corbeau, deux voisins discutent, un autre donne à manger aux oiseaux...

Certaines personnes développent une vie parallèle à leur vie quotidienne sur le toit, parfois même habitant sur le toit.Ces espaces sont transformés en abri, observatoires du macro-organisme de la ville. En collaboration avec certains habitants du toit, cette série de photographie s'intéresse à ces lieux comme «plateaux», plateformes ouvertes contenant des fragments de vie.

Ce projet contient des témoignages écrits par les «habitants» des toits, des photographies et des dessins IN SITU.



1

En pensant aux toits, j'ai réalisé qu'il ya longtemps, ces lieux étaient bien plus importants dans ma vie comparés à leurs rôles quasi inexistants aujourd'hui. Je dormais sous le ciel d'été avec toute ma famille mes grands parents, mes parents, mes oncles et mes tantes. Je regardais les étoiles et m'endormais, et me réveillais aux premières lueurs du jour sur mon visage. Maintenant, ça semble flou, comme sorti d'un rêve, mais je sais bien que ce n'était pourtant pas si loin, cette première grande expérience de ma vie.

2

Les toits de Téhéran, s'ils sont suffisamment hauts, offrent une vue au nord sur les montagnes et au sud sur la ville qui semble infinie jusqu'à rejoindre la plaine aride du sud. Si tu as suffisamment de chance et que tu as un toit très haut avec une grande vue à l'est tu peux voir le mont Damaavand qui est une image mythique de fierté dans les cœurs de chaque iranien.

3

Pour moi, les toits sont les plateaux les plus hauts vers le ciel et les montagnes.

Ca me donne l'impression de pouvoir m'évader des rues surpeuplées de la ville et plus généralement des villes du monde entier. Ca me prouve l'existence d'autres horizons au delà des limites de la ville. Ainsi les toits me donnent de l'ambition en m'offrant une plateforme sur laquelle mon esprit s'évade vers le ciel et les montagnes, et me rappelle de nostalgiques métaphores de paix et tranquilité. Et ces moments de pure tranquillité, avaient lieu lorsque je m'allongeais sous le sommet d'une montagne avec le paysage bleu du ciel au-dessus de moi, avec en dessous de moi la poussière colorée du plateau.

4

Aujourd'hui, il y a des habitants de ma ville qui vivent dans les tours et les gratte ciel de la plus grande hauteur qui ne me fut jamais donnée de vivre les pieds sur terre. Du haut de leur 40ème étage, ils ont une vue où ils surplombent tous les recoins de Téhéran mais la qualité de méditative des toits même les plus bas de la ville n'est pas égalable. Celle d'être protégé par le ciel, de ne rien sentir au dessus de soi, ça ouvre une fenêtre sur des mémoires ancestrales et réveille une sensation primitive commune.

5

Les toits sont des temples pour les gens survoltés de notre époque ; un espace pour se sentir près du ciel, où ne rien faire à part appartenir au microorganisme d'une ville qui nous offre d'habitude seulement une vie grise et décadente. Un lieu pour être au plus proche du ciel, supposé être notre souvenir commun le plus ancien, symbole de l'infini. On ne peut pas voler, mais notre esprit le peut et en a besoin, le toit est un point de départ. *

* Shervin Afshar
(témoignage)

PUBLICATIONS (sélection)

Le livre d'artiste est un espace que j'investis comme une oeuvre.

Parallèlement à mes projets, j'ai toujours un livre en cours de réalisation.
Depuis dix ans, je suis accompagnée par la maison d'édition *Méridianes*.
Je travaille actuellement sur un cycle de cinq années (cinq couleurs)
avec la maison d'édition *Rencontres.*

Le livre tisse les liens entre mon écriture, mon travail photograhique et mes peintures à l'encre.

Chaque livre est un grand plongeon mais aussi un lieu dans lequel je me ressource.
J'aime collaborer avec les éditeur.rices car ils.elles m'amènent à envisager mon travail autrement.

Les publications donnent lieu à des expositions, performances, lectures.
Je développe des installations issues des livres et participe régulièrement à des publications collectives et à des festivals de poésie.

Vision 1 – Le cavalier

Un cheval attend sur une pierre plate
Un cavalier arrive, le foudroie aussitôt
Il se revêt du squelette animal

Vision 2 – Les chèvres

J'écris des poèmes sur des ossements que je ramasse
Quelle reine je fais, ma couronne d'os de chèvres sur la tête
J'écris des poèmes à l'intérieur de toutes les chèvres de mon île
Elles bêlent pour réciter mes chants d'amour

Incantation - Le Moly

Je broie le moly
Mes baies, mes étamines,
mes pollens, mes pensées,
mes plantains

Je broie le moly
Les abeilles entourent mes poignets
je porte des bracelets piquants
et un collier groseille

Je broie le moly
L'odeur du souffre chaud,
la lave du volcan
dans mes poumons-basalte

Je broie le moly
Des épines triées
des feuilles de salicorne
de l'écume séchée

Mythologie intérieure Salicornes
Éditions *Rencontres*, collection la main à la lettre, 2023
Livre d'artiste, premier d'une série sur cinq couleurs
(rouge, bleu, vert, noir, jaune)
textes de l'artiste, peintures originales à l'encre et oxyde de fer
(extraits)

à paraître : «Mythologie intérieure Remonter la rivière de Kurotani» peinture à l'Indigo, textes et inclusion de papier washi de Kurotani et traduction en japonais

Prémices d'une ère télépathique
Éditions Méridianes, 2018
en partenariat avec le Musée Paul Valéry, Sète
langues : français et anglais

Expositions
La Red de la Vida, Centre Culturel Métropolitain, Quito, 2019
Festival de Poésie Voix Vives de méditerranée en méditerranée
programmation Musée Paul Valéry, 2018

Bourse d'aide à la création, conseil régional Occitanie 2018

« Ça s'est passé là bas, une personne a été retrouvée dans une grotte stalactique. Elle avait fait du feu avec ses cheveux, puis ses vêtements et puis on ne sait pas. Seulement elle, elle est restée longtemps à vivre dans cet arc polaire. Quand on l'a trouvée, elle parlait avec les blancs, tous les blancs, elle les nommait. Elle avait fabriqué aussi du bleu et du vert. Elle cherchait une harmonie colorée. Enfin, c'est comme ça qu'on le comprenait.

Elle chantait et c'était beau, comme un chant d'oiseau, une incantation, et elle tournait sur elle-même, les pieds nus, givrés et elle aussi complètement givrée. Et nous, ça nous parlait malgré tout, malgré sa langue et sa nudité. Quand elle dansait, on voyait traverser toute la vie en accéléré, comme sortie d'un passé qui nous appartenait.

Je me souviens de ses paupières serrées et de ses mains rouges. Le froid ne sortait même plus de sa bouche et nous avions oublié cette température extrême. Ça doit ressembler à ça, ce moment dont parlent les autres. Quand tout se confond comme si nous avions vécu là avant, avant une ère sans lumière.»

Approche-toi du sentier entouré des ravins bleus,
Ressens ce peu d'atmosphère qui règne ici.
Ne vois-tu pas ces fougères s'entremêler, ces coraux éclore ?

Le tilleul se lève, le mistral traverse nos murs.
Le toit de la maison s'envole.
Entends-tu le chant de nos pensées ?

Des flèches ont givré sous nos pieds.
Des couronnes se tressent dans les airs.
Les yeux des bois sont ouverts.

On y voit l'arc polaire, rouge comme une flamme.
Et tous nos anciens bleus clignotent.
Notre conscience se déplace à la vitesse de nos vaisseaux.

Je forge les armes de nos désirs.
Je tisse la dentelle de nos nuits blanches.
Je sonne l'alarme de notre urgence.

Devant ce paysage de fer pur, l'immensité nous enfermerait.
Sous les soupirs, l'eau souterraine remonte à la surface.
Des arbres tombent et d'autres naissent autour de nous.

Arcs, ronce et corde, 100 cm x 70 cm, 2017

Tirage d'exposition «Prémices d'une ère télépathique»
450 cm x 20 cm (recto verso)
encre pigmentaire sur papier sur planche de bois
exposition *La Red de la Vida*, Centre Culturel Métroplitain, Quito, Equateur, 2019
«Mythologie intérieure» encre sur papier washi, 40 x 30 cm, 2014-2019

I Veiller une maison vide.

II Le calcaire des pierres évoque une mer arctique.

III Depuis la fenêtre, les jumelles se dédoublent devant Spica la fière.

IV Les draps sont verts, entremêlés de fougères.

V Je sens venir à pas obscurs l'immensité de la mer d'airain.

VI Tout en sensualité, la rivière passe sous mes pieds et je sens la lave qui coulait jadis le long des pierres volcaniques.

VII Calcarea Carbonica.

VIII Les schistes patientent au crépitement du feu des feuilles d'agenda.

IX L'appel des pierres gravées depuis longtemps dans le nom des rivières.

X Arnica Montana.

XI La possession des paroles vertes.

XII Les coordonnées multiples.

XIII Les nuages avancent et le vent tambourine contre les tempes de la maison.

XIV Un axe abstrait se dissout vers les montagnes.

XV Les châtaigniers s'espacent en ronde.

XVI Il pleut dehors et dedans.

XVII Disposer les objets selon un langage ancien.

XVIII Incapacité de distinction entre le perçu et le monde implicitement créé.

XIX Belladonna.

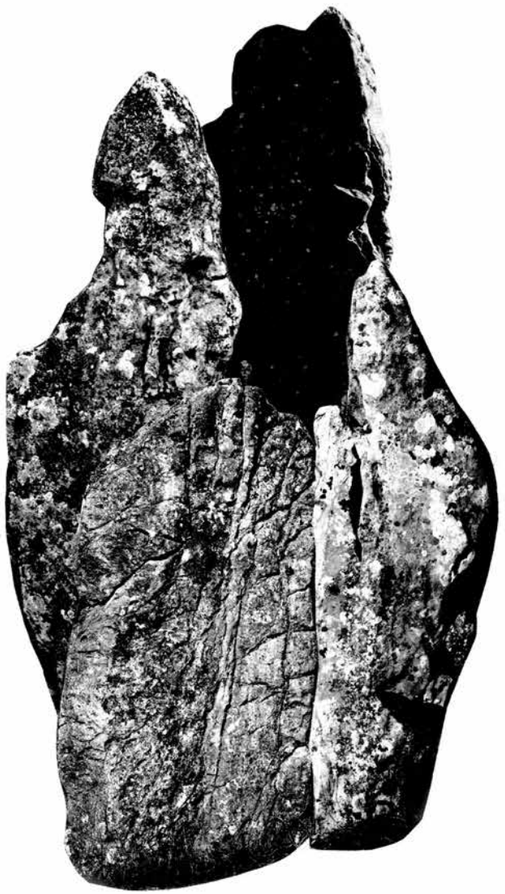
XX La couronne de la salicorne.

XXI Chaque pierre s'est posée avant moi sur tes genoux.

XXII La lune n'a jamais été si proche de la terre.

XXIII Quand je te vois, j'imagine un lys sauvage.

Maison-Manifeste télépathique, éditions Méridianes, 2021
en partenariat avec la galerie AL/MA
(extraits)
exposition «Maison-Manifeste télépathique»
Galerie AL/MA, Montpellier, 2021



Le sel se lance sur la roche
Des petites pierres blanches
épongent notre sommeil

Elle tient dans ma main
Météore en retard
Elle a été dessinée

Des mains ont habité la pierre
D'autres mains
Ont nettoyé le sel

Lorsque je te tiens
Je sais enfin où j'habite
Tu es mon unique maison

Lorsque je t'écoute,
J'entends les hurlements du volcan
C'était moi, la lave

Ton poids manquait au mien
Tes grammes ajoutés
Dans mon sac à dos

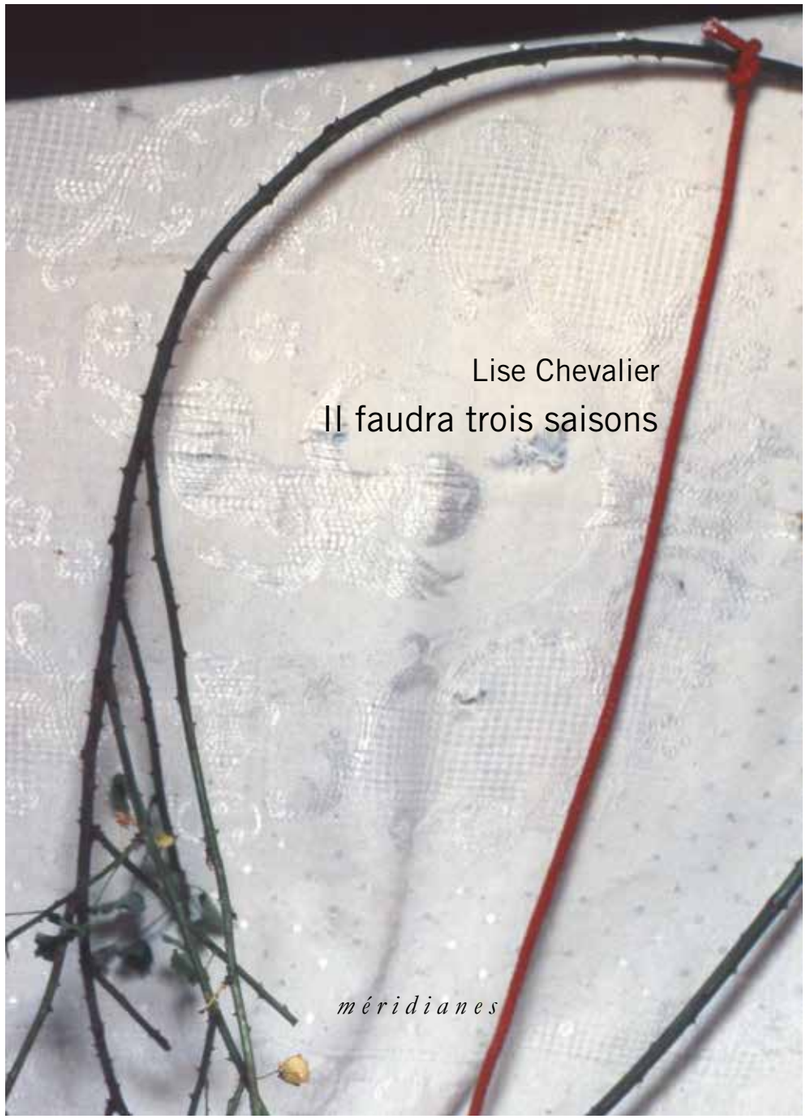
Si je te lançais
De toutes mes forces
Je pourrais tuer
Je n'y pensais plus
En te tenant serrée,
Je m'en suis souvenu

J'aimerais
te laver
Avec la mer

La pierre se lève à Nisyros
Ses moitiés
Se font écho

A Nisyros, dans la crique volcanique, sous les fondations des sites néolithiques de l'île

collages de photographies argentiques noir et blanc, mégalithes (alignements de menhirs à Carnac) et du cromlech du Causse de Blandas (Cévennes) 45 x 32 cm



Il faudra trois saisons
Éditions *Méridianes*
2014

Projet en trois chapitres, trois années
Poésie, dessin, photographie

Exposition «Berlin Status 2»
Centre d'art Künstlerhaus Bethanien, Berlin 2013

Exposition «Au féminin»
Galerie AL/MA Montpellier 2015

Exposition «Les Décennies pourpres»
Chapelle du Quartier Haut, Sète 2014

bourse d'aide à la création, conseil régional Occitanie, 2014

«*Il faudra trois saisons* 2011-2014 est un projet inspiré par une balade au bord de la mer baltique. Devant les falaises de craie et la forêt de hêtres chères aux romantiques allemands, une narration commence. Cet aller-retour entre le paysage et le récit s'approche du couple «sentiment-paysage» dont parle François Cheng dans la dernière méditation sur la beauté :

«Le sentiment humain peut se déployer en paysage et le paysage de son côté est doué de sentiment. Tous deux sont pris dans un processus de transformation mutuelle et de commune transfiguration.»

Le souvenir de ce paysage imprègne mes créations pendant trois ans, les trois saisons évoquées par le titre. De la mer baltique à la méditerranée, des images se déclinent sous la forme de textes, dessins et photographies dont l'alternance et les correspondances tendent à rendre visible la synchronie du paysage et de l'imaginaire.»

Il faudra trois saisons
I'm guarded by the beauty of our weapons, 2013

Exposition «Berlin Status 2»
présentant la jeune scène artistique berlinoise
Centre culturel international Künstlerhaus Bethanien
Berlin, 2013

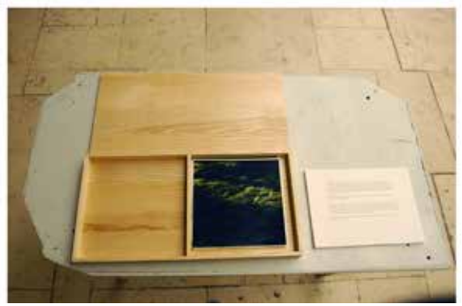
dessin et texte sérigraphié sur papier, sur pupitre,
44 cm x 33 cm
(extrait du dialogue entre «elle» et «lui»)
deux photographies
tirage argentique et tirage digigraphie, contrecollé sur dibond plié,
70 cm x 110 cm

Monument Anonyme
2010
écriture - photographie
Exposition Universität der Künste, Berlin

boite en bois, table, photographie tirage argentique couleur, texte sur papier 22 cm x 44 cm

Ce travail se présente à l'intérieur d'une boîte que le spectateur est invité à manipuler. Il lit les textes et regarde les images en déplaçant les feuillets d'un compartiment à l'autre de la boîte. Une fois l'histoire lue, il referme la boîte.

«J'ai construit un monument anonyme dans la rue, j'ai écrit l'histoire des autres qui passent, me parlent, et racontent.»



«C'est une urgence, une question de vie ou de mort, celle du mystère qui entoure le travail. Sous forme de livre-boîte ou d'installation, la narration textuelle accompagnée d' images fragmentées tente de recomposer un ensemble, de raconter cet état de coïncidence étonnante entre l'espace et l'oeuvre»

ATELIER-JARDIN

ATELIER-JARDIN

Je créé de manière symbiotique dans un jardin et une cabane.
J'ai conçu cet atelier pour être en lien direct avec la nature et y développer ma recherche «Mythologie intérieure» une co-invention avec les végétaux.

Ce jardin, petite friche entre l'arrière d'une école et un jardin public devient une lisière créative. Ces espaces extérieurs accueillent ponctuellement les artistes en résidence du collectif de femmes artistes européennes A.T.E.N.A que j'ai fondé à Sète. Nous y développons des actions artistiques et des recherches sur les plantes de Méditerranée.

cabane en matériaux de réemploi réalisée en collaboration avec le collectif d'architectes Dahu
photos par Anna Blomme
espaces mis à disposition par la Ville de Sète dans l'enceinte de l'école Eugénie Cotton
espace extérieur : jardin et cabane
espace intérieur : ancien logement de fonction
photos par Anna Blomme

COLLECTIF A.T.E.N.A

ATELIER TEMPORAIRE EUROPÉEN DE NAVIGATION ARTISTIQUE

J'ai fondé la résidence et association A.T.E.N.A en 2017 afin de soutenir la visibilité des femmes dans l'art et de permettre à des artistes pour la plupart européennes de venir créer en résidence à Sète.
La résidence a accueilli des artistes d'Italie, de Grèce, du Japon, d'Allemagne, de Suisse, de Serbie et d'Ukraine (à venir)
J'ai mis en oeuvre ce projet sur mesure pour soutenir des créatrices sur un temps long : les artistes sont invitées à venir à plusieurs reprises pour mener un travail de recherche et de création. Cette dynamique permet de générer des recherches communes. Nous réalisons des expositions, performances, publications à Sète et sur d'autres scènes culturelles européennes.

La résidence comprend un jardin d'artiste dans lequel nous évoluons pour étudier les plantes et concevoir des créations en réciprocité (écoféminisme, mobilier mimétique en réemploi de matériaux d'exposition, fresque céramique, créations inspirées des Ollas..)

A.T.E.N.A est soutenue depuis sa fondation par la Ville de Sète, la région Occitanie, la Direction des Affaires Culturelles Occitanie et ponctuellement par des dispositifs européens (Fonds citoyen franco-allemand, fondations...)

Vidéo exposition «Lisières» et perfromances dans le jardin A.T.E.N.A
https://www.youtube.com/watch?app=desktop&v=1VmnF4QpisU&ab_channel=OlympiaGauguet

Site de la résidence A.T.E.N.A
https://atelieratena.blogspot.com/

A VENIR
(extraits)

RÉSIDENCE

2024/2025
Suite du projet «Remonter la rivière de Kurotani» à Kurotani washi, Japon

2025
Dans le cadre du projet «Agrigente Capitale italienne de la Culture 2025»
Invitation par Roberto Albergoni, directeur de la biennale BAM de Palerme.
projet «Éclore» trois mois de résidence dans la ville de Sciacca en terre volcanique
pour travailler à partir du corail rouge et de l'artisanat qui lui est lié.

PUBLICATION
2024
«Myhtlogie intérieure Remonter la rivière de Kurotani»
Éditions *Rencontres*
Un livre bleu indigo avec du papier washi de Kurotani
écriture et peinture à l'indigo

EXPOSITIONS - 2024

Quinzaine du Japon en Occitanie

En trio avec Ulrike Bernard (artiste italienne) et Kathrin Köster (artiste allemande)
Dans notre collaboration, nous nous intéressons au vivant, au jardin comme lieu d'échange et de transformation.

«Équinoxe» Sète
Célébration artistique du printemps (exposition et performances dans la cabane et le jardin A.T.E.N.A) manifestation *Quinzaine de l'Allemagne en Occitanie*

«Wachsende Säume» Berlin
Exposition et performance
«Gartenarbeitschule Tempelhof-Schöneberg»

Lise Chevalier
chevalierlise@gmail.com
site : www.lisechevalier.com
http://lisechevalier.com/